

Corrado de Giuli Morghen

Architecte du patrimoine
Fabrica Traceorum

Sandra Drujon d'Astros

Architecte, chef de projet
Fabrica Traceorum

Bouches-du-Rhône

Les menuiseries du château de Fonscolombe, de précieux témoignages techniques de la culture matérielle provençale

Le Puy-Sainte-Réparate

Entre septembre 2014 et juin 2017, le château et le parc de Fonscolombe ont fait l'objet d'importants travaux de restauration¹ (fig. 5). Le projet a été porté par le fonds d'investissement Caravelle, maître d'ouvrage, en étroite collaboration avec le service de la Conservation régionale des monuments historiques de la région Paca et l'architecte des Bâtiments de France des Bouches-du-Rhône. Le programme intègre l'accueil d'un équipement hôtelier haut de gamme de cinquante chambres et un restaurant. Si les recherches d'archives et les études documentaires n'ont pas permis de retracer l'histoire du site, le travail d'analyse technique et les observations en phase de chantier ont, quant à eux, apporté un regard plus approfondi sur l'évolution du bâtiment. À travers la découverte d'ouvrages menuisés du XVIII^e siècle présentant un état exceptionnel de conservation et la démonstration d'un usage précoce et spécifique du contrevent provençal, le projet de restauration des façades s'est ainsi attaché à accompagner la compréhension du monument. Grâce aux protocoles proposés, notamment pour les menuiseries, ces ouvrages précieux ont pu, non seulement être conservés, mais aussi pérennisés pour leur nouvelle utilisation, propre au programme hôtelier.



2.

Le chantier comme lieu de connaissance

La clarification de la chronologie relative de l'ensemble architectural, à travers l'étude des menuiseries extérieures, ainsi que l'analyse des éléments techniques et décoratifs composant le monument ont permis sa contextualisation dans le corpus des connaissances de l'architecture de gouvernance agricole (puis de villégiature) des bastides aixoises. Une analyse dendrochronologique a été réalisée sur les structures, les menuiseries extérieures, les contrevents et les volets.

Lors des travaux de confortation, le démontage des maçonneries de brique a permis de mettre au jour des menuiseries anciennes (fig. 1 et 4). Ces ouvrages fragiles nous sont parvenus comme cristallisés, protégés de la lumière, dans un remarquable état de conservation et d'authenticité. Les déposes ont notamment révélé :

- > au rez-de-chaussée, une croisée en noyer à petit-bois et grands panneaux vitrés, fermant avec espagnolette ;
- > dans une chambre à l'étage, une menuiserie en noyer à petit-bois et petits carreaux, conservant son volet intérieur, avec profils et cotes identiques aux menuiseries du dernier étage de la façade nord (fig. 8 et 9).

Après une dépose soignée, un nettoyage et un relevé détaillé, on a pu observer précisément les panneaux de verre, étirés de 2 mm d'épaisseur, posés au bain de mastic, avec leur partition d'origine, ainsi que les équipements de ferronnerie. Après stratigraphie, la teinte gris laiteux de la menuiserie de l'étage a pu être échantillonnée.

Ci-contre

Figure 1

Façade est du château, avant restitution des ouvertures et des restaurations des menuiseries d'origine, découvertes entre le doublage et la maçonnerie.

Ci-dessus

Figure 2

Définition du vitrage en phase de chantier : présentation des échantillons de verres feuilletés, contrôle du rendu et du reflet.

1. Le château est classé au titre des monuments historiques, les communs sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire et le parc, protégé au titre des sites patrimoniaux remarquables.



1.



3.



4.

Ci-dessus

Figure 3
Façade nord du château,
après restauration, en 2017.
Ph. David Giancaterina.

Figure 4
Détails de la menuiserie
et de son volet intérieur
(ensemble du XVIII^e siècle,
transformé au XIX^e siècle),
avant sa dépose et sa
restauration en atelier.

Ci-contre

Figure 5
Façade sud, après
restauration, en 2017.
Ph. David Giancaterina.



5.

Le projet de conservation

De tels ensembles menuisés du XVIII^e siècle, présentant fenêtre avec volet intérieur et contrevent, sont des ouvrages fragiles et rares en Provence. L'inventaire et le relevé des 78 menuiseries du château de Fonscolombe ont permis d'identifier deux familles principales d'ouvrage.

> Les menuiseries en noyer à quatre vantaux et traverses moulurées, volets intérieurs et contrevents extérieurs en sapin. Il s'agit des travaux réalisés par Denis Boyer (après 1715, probablement entre 1730 et 1740); les contrevents du rez-de-chaussée en planche de sapin sont datés, *terminus post quem*, de 1708.

Les ensembles menuisés du rez-de-chaussée ont subi peu de transformations. Ils sont composés d'un bâti sans pièce d'appui, de deux vantaux bas, d'une traverse intermédiaire moulurée supportant un meneau en demi-cercle avec deux ouvrants d'imposte. Les ouvrants sont montés sur fiches à broches; les impostes sont fermées par deux fléaux à moustache et les ouvrants bas par une espagnolette à poignée pleine.

Ces menuiseries ont perdu, dans l'ensemble, leur partition à petit-bois pour laisser place, à la fin du XVIII^e siècle, aux grands carreaux, témoignant d'une volonté d'accroître la relation à la lumière avec le paysage. Elles ont été conservées et restaurées dans leurs dispositions d'origine. Les partitions des vitrages ont été rétablies, les pièces originales ont été conservées et renforcées pour pouvoir perdurer dans le cadre du programme hôtelier (fig. 6).

L'autre singularité réside dans les contrevents en sapin, datant de la première campagne de travaux de 1730. Cette mise en œuvre très précoce peut être expliquée par la proximité du chemin communal et la nécessité de sécuriser le château pendant les périodes hivernales. En effet, l'implantation du château, en limite de propriété, tout comme le fonctionnement saisonnier, propre aux bastides, sont à l'origine de la mise en œuvre spécifique, sur des façades d'apparat, de contrevents normalement destinés à un bâti fonctionnel et rural.

> Les menuiseries en noyer, à deux vantaux et volets intérieurs, équipées de contrevents et de persiennes en mélèze, lors du réemploi au deuxième étage. Ces mises en œuvre datent des travaux menés par Louis de Saporta, après 1833.

L'inventaire des menuiseries, croisé avec l'étude historique et la dendrochronologie, a permis de mettre en lumière les modifications, les déplacements et les réemplois opérés sur les façades du château, au cours des XVIII^e et XIX^e siècles. Si la menuiserie « cristallisée » appartient à la campagne de travaux de 1730, les baies du deuxième étage de la façade nord, surélevées en 1860, ont des dimensions correspondantes aux menuiseries du XVIII^e siècle en noyer. Ainsi, il est fortement probable que, lors des travaux entrepris à la fin du XIX^e siècle, les menuiseries du premier étage, soigneusement conservées, aient été réemployées pour la surélévation de la façade nord. Les persiennes en mélèze, datées de 1866, viennent compléter le dispositif du clos et de filtration de la lumière (fig. 7).

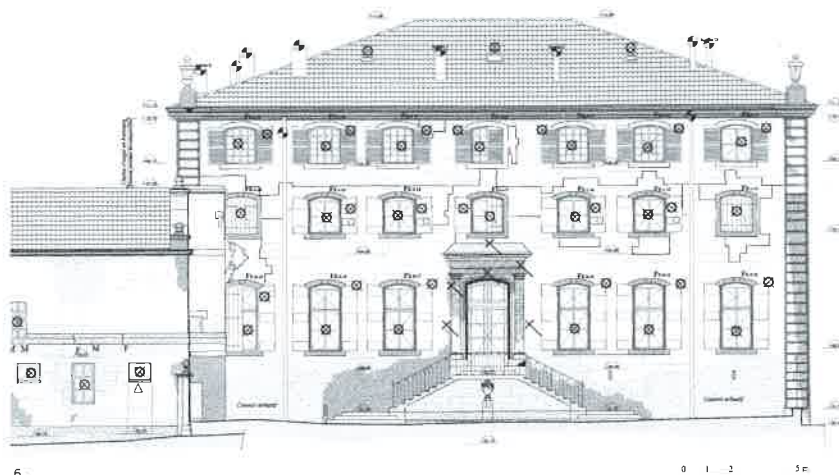
Ci-dessus

Figure 6
Façade nord du château, relevé de l'état des lieux et des pathologies.

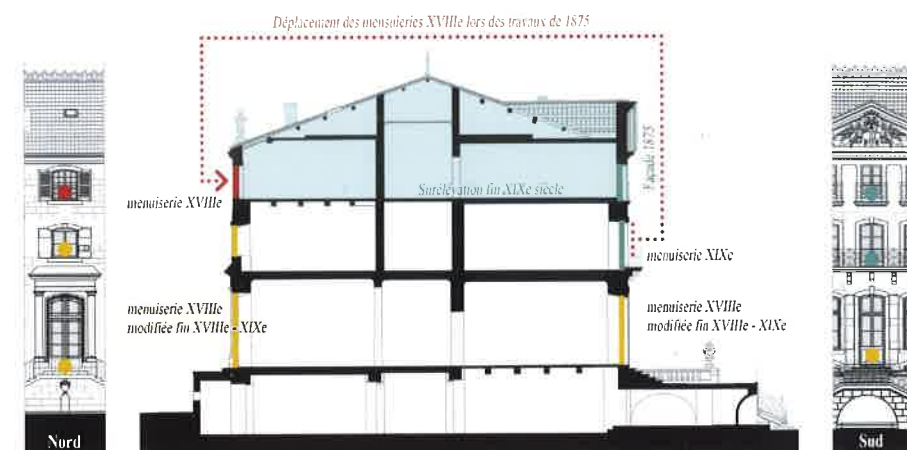
Figure 7
Évolution chronologique des façades du château de Fonscolombe, étude des croisées.

Ci-contre et page de droite

Figures 8 et 9
Menuiserie du XVIII^e siècle (fig. 9), après dépose en atelier et nettoyage, et son relevé détaillé (fig. 8).



6.



7.

Des solutions innovantes pour la restauration

Un travail mené de concert avec l'entreprise Les Métiers du Bois a permis de trouver des solutions confortatives innovantes.

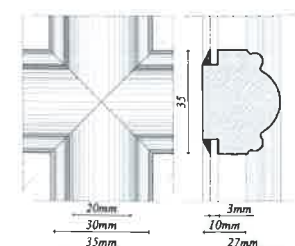
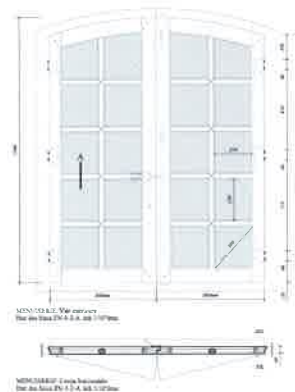
La restauration des croisées à grands carreaux

> Les dormants: une révision du dormant en place, sans décapage, avec remplacement de la pièce d'appui, a été réalisée pour l'ensemble des menuiseries conservées.

> Les ouvrants: l'usage de vantaux, vitrés de grandes glaces, diminue les éléments structurants. À cette faiblesse s'ajoutent les grandes dimensions des menuiseries qui entraînent des déformations importantes. L'ensemble des menuiseries en noyer a ainsi fait l'objet d'un renforcement des ouvrants par placage de noyer dissimulant des équerres métalliques. Une bille de maintien structurel du vantail a également été intégrée au châssis (fig. 13 et 14).

L'emploi d'un verre feuilleté spécifique pour un lieu d'exception

Une mise au point de la composition de ce vitrage feuilleté (fig. 2) – avec la verrerie Saint-Just – a abouti à une solution de verre à faible niveau de reflet, tout en apportant un confort thermique renforcé, nécessaire à la protection des décors intérieurs (composés de cuirs polychromés dorés, de gypseries ou de papiers peints chinois), tout en évitant le risque de condensation intérieure. Il en résulte un assemblage de verre feuilleté à effet étiré de 6,5 mm d'épaisseur, en grand format.



8.



9.

La serrurerie

La restauration de la serrurerie existante a été réalisée sans modification importante, l'ensemble des espagnolettes d'origine ayant pu être conservé.

La mise en peinture

Lors de l'intervention en atelier et en amont de la préparation des menuiseries, les dégagements stratigraphiques des peintures ont été effectués sur les vestiges des menuiseries du XVIII^e siècle. La teinte d'origine identifiée a été appliquée au pinceau pour assurer la matérialité du rendu de finition.

La datation des contrevents

Des analyses xylogologiques et dendrochronologiques ont été engagées sur des contrevents et des persiennes, par Stéphanie Wicha², docteure en archéologie environnementale. Cette intervention a permis de dater et de préciser le caractère des ouvrages. Des microprélèvements de bois destinés aux analyses xylogologiques ont été pratiqués. Deux essences de montagne, identifiées comme provenant des Alpes, ont été acheminées via la Durance. Les persiennes datant de 1866, en mélèze, et les contrevents de 1708, en sapin, ont été restaurés sans modification (fig. 11 et 12).

Le bilan

Les exigences du programme ont pris place dans le cadre rigoureux de la conservation et de la restauration du monument. Le projet de restauration des façades repose sur la volonté de rendre lisible l'évolution du bâti, par la restauration des menuiseries extérieures. Les menuiseries du rez-de-chaussée et du premier étage ont gardé les dispositions à grands carreaux, soulignant la relation nouvelle entre les espaces d'apparat et le parc voulu par les Saporta. Sur l'attique, les menuiseries en réemploi ont fait l'objet d'une restitution des dispositions à petits carreaux. Surtout, ce sont les contrevents extérieurs qui, forts de leur signification, ont pu être également conservés.

Enfin, le renforcement structurel, ainsi que l'amélioration des performances thermiques des éléments verriers ont permis d'assurer une réponse pertinente au programme d'aménagement.

Les différentes phases de travaux se sont avérées être de véritables périodes d'approfondissement de la connaissance du monument et d'affinement du projet de conservation, en concertation avec la CRMH.

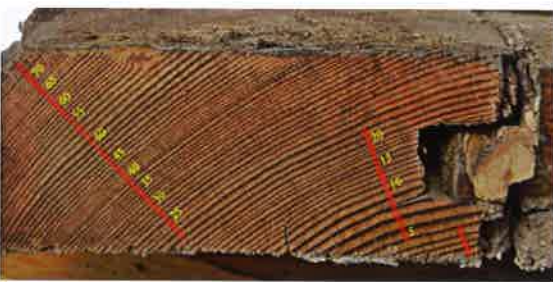
C. d. G. M. et S. D. d'A.



10.



11.



12.

Figure 10
Stratigraphie réalisée sur la menuiserie du XVIII^e siècle.

Figure 11
«Pour faciliter la mise en œuvre des volets, le charpentier a marqué les volets. Sur les persiennes, de facture plus récente, on observe les lettres H et I. Et pour les volets plus anciens, les marques observées sont des chiffres romains XX (FN1-11) et XVIII (FN1-12).», extrait de l'étude de dendrochronologie, menée par Stéphanie Wicha. Ph. Stéphanie Wicha.

Figure 12
Étude dendrochronologique. Doc. Stéphanie Wicha.

Figure 13
Équerres métalliques, avant la pose du placage de noyer.

Figure 14
Détails de la restauration, après renforcement.

Photographies et documents © Fabrica Traceorum, sauf mentions contraires.



13.



14.

Fiche technique

Maître d'ouvrage: groupe Caravelle, SAS Fonscolombe; en collaboration avec la CRMH Paca (Robert Jourdan, conservateur régional des monuments historiques; Delphine Lecouvreur, chargée de conservation et de restauration des patrimoines) et Marc Gillet, architecte des Bâtiments de France, Udap 13.

Maître d'œuvre: Fabrica Traceorum, Corrado de Giuli Morghen, cogérant, Sandra Drujon d'Astros.

Dendrochronologie: Frédéric Guibal, Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie marine et continentale; Stéphanie Wicha, Archéobois.

Menuiserie et charpenterie: Les Métiers du Bois, Cyril Guérin, conducteur de travaux.

Peinture: Series, Nicolas Series, conducteur de travaux.

² Stéphanie Wicha, «Analyses xylogologique et dendrochronologique des volets du château de Fonscolombe, Le Puy-Sainte-Réparate», Archéobois, 2016.